

Espace ouvert à l'expression des élus du Conseil municipal

Les textes publiés engagent la seule responsabilité de leurs auteurs



Patricia Chalumeau
Conseillère municipale
déléguée aux Droits
des femmes
Conseillère territoriale
pchalumeau@ville-malakoff.fr



Corinne Parmentier
Adjointe à la maire chargée
de l'Économie locale,
de l'Économie sociale
et solidaire, du Commerce,
de l'Emploi et de la formation
Conseillère territoriale
cparmentier@ville-malakoff.fr



Rodéric Aarsse
Adjoint à la maire
chargé des Déplacements,
du Développement durable
et de l'Aménagement
numérique
Conseiller territorial
raarsse@ville-malakoff.fr

**Majorité municipale – élus du groupe
Front de gauche, communistes,
et citoyens**

Debout jusqu'au bout

“Nous vivons depuis quelques mois un phénomène tout à fait extraordinaire : les femmes osent parler des violences sexuelles qu'elles subissent, un sujet jusque-là tabou. Mais ce qui est plus extraordinaire, c'est que cette parole ne se soit pas libérée plus tôt!

Les femmes victimes d'agressions sexuelles ne sont que 10% à porter plainte. Un chiffre révélateur de notre société : les femmes ne se sentent pas suffisamment protégées, ni suffisamment soutenues pour oser parler. Ces paroles nous font prendre conscience du système persistant de domination masculine et de toutes les inégalités inhérentes à notre société capitaliste et donc inégalitaire.

Les femmes gagnent toujours 18,6% de moins que les hommes, 30% sont obligées de travailler à temps partiel (contre 8% chez les hommes), avec, au final, des retraites inférieures. Cette situation pourrait persister tant que le partage des tâches domestiques restera aussi inégalitaire : en moyenne trois heures et trente minutes par jour contre deux heures pour les hommes. Pas étonnant alors qu'elles soient encore si peu représentées en politique, dans le sport ou la culture. Il faudrait une volonté politique forte, assumée et financée et non les miettes que jette le gouvernement Macron : 0,007% du budget national, en stagnation malgré les effets d'annonce. S'ajoute à cela la loi travail privant les femmes de dispositions protectrices. Quant aux attaques contre l'école, la santé, le logement... ce sont encore les femmes qui en sont les premières victimes.

À Malakoff, notre choix est clair : construire une politique dédiée aux droits des femmes passe forcément par une délégation à part entière dotée d'un budget dédié et en augmentation. Les actions municipales sont orientées et examinées pour construire des politiques publiques égalitaires. Des campagnes de sensibilisation sont organisées dans les écoles, les maisons de quartiers, le CCAS mais aussi auprès des agents municipaux. Tout comme la mise en place dès ce mois-ci d'un lieu d'accueil, de conseil et de soutien pour les victimes de violences conjugales, ainsi que des partenariats pour des logements d'urgence. Alors vive le féminisme ! C'est un mouvement émancipateur pour toutes celles et ceux dont la différence de traitement est inacceptable ! Ce n'est pas une guerre des sexes. ■

**Majorité municipale
élus socialistes**

Le commerce à Malakoff, le parent pauvre?

“Les savoir-faire artisanaux et commerciaux sont un atout indéniable dans un

contexte d'uniformisation des grandes villes et de désertification des centres-villes français. Avec nos trois cents commerces et artisans, nos deux marchés dynamiques et les 9% de locaux vacants, Malakoff se porte plutôt bien. Cependant, cet équilibre est fragile. Les mutations urbaines et les pratiques vont profondément changer nos façons de consommer. C'est avec une politique volontariste que nous préserverons le commerce de proximité et la diversité de l'offre.

La politique de vitalisation commerciale, que je porte au sein de la majorité, s'appuie sur deux axes : la place de l'activité économique dans les projets d'urbanisme, les rénovations urbaines à Barbusse et sur le quartier de l'Insee, le renforcement des protections de l'artisanat et du commerce prévues dans le Plan local d'urbanisme, la lutte contre la vacance prolongée des locaux par l'instauration d'une taxe sur les friches commerciales depuis 2015 ; et le développement des réseaux, entre commerçants, avec les entreprises et le tissu associatif, par la présence des commerces aux événements de la ville, videgreniers, inaugurations, ateliers éco, par des animations portées avec l'association des commerçants pour faire connaître la diversité de l'offre commerciale. La révolution numérique et l'urgence de la prise en compte des enjeux environnementaux constituent une opportunité exceptionnelle que la Ville de Malakoff compte utiliser pour faire émerger une politique ambitieuse basée sur de la proximité, de l'innovation et de l'écologie. Plusieurs rendez-vous ont été proposés aux commerçants pour se familiariser avec les réseaux sociaux, une carte de fidélité numérique est en cours de réflexion, les food-trucks vont faire leur apparition pour nous proposer une autre cuisine. C'est aussi une réflexion sur le commerce de détail, un travail approfondi sur le traitement des déchets.

La politique municipale en faveur du commerce accompagne les mutations de la société actuelle avec la volonté réaffirmée de préserver le commerce de proximité qui participe à la création d'emplois, au maintien du lien social et à l'amélioration du cadre de vie des habitants et fonde ainsi l'identité de notre ville. ■

**Majorité municipale
élus Europe Écologie – Les Verts**

Moins = plus

“Il est maintenant évident qu'il n'est pas possible d'avoir une croissance infinie dans un monde fini. Notre planète est limitée, nos besoins ne peuvent être illimités si nous souhaitons un partage équitable entre tous les habitants et habitantes de cette terre.

Longtemps les gauches ont cru qu'il fallait toujours faire croître le gâteau (PIB) avant de pouvoir le répartir plus équitablement. L'effondrement environnemental peut être une chance pour inventer une gauche anti-productiviste et optimiste. L'enjeu est, par exemple, de réinventer l'avenir autour de l'idée de gratuité. Pourquoi payer son eau le même prix pour boire ou se laver et remplir sa piscine privée ? Pourquoi payer les transports en commun alors qu'ils luttent efficacement contre la pollution ?

L'enjeu est donc d'apprendre à vivre beaucoup mieux avec beaucoup moins. Apprenons à devenir des « partageux » pour plus de convivialité, pour plus de sobriété joyeuse et heureuse.

Une gauche écologiste est beaucoup plus une gauche créative qu'une gauche messianique, une gauche qui soit capable d'en finir avec les générations sacrifiées au nom des lendemains qui chantent, capable seulement d'engendrer un socialisme de la grisaille, un socialisme du nécessaire et non de la vie.

Peut-être ne parviendrons-nous jamais à transformer ce monde, mais rien ne nous interdit d'essayer d'en construire un autre. C'est ce que nous tentons d'expérimenter sur Malakoff avec de véritables chantiers participatifs, avec une prise de possession de l'espace public grâce à la nature en ville et la ferme urbaine, avec de véritables projets de partage non marchands comme la ressourcerie, des tiers lieux, un futur café associatif ou encore une future épicerie zéro déchet.

« La révolution se fera d'abord dans les faits, par un changement progressif des modes de vie sous l'impact décisif des politiques nationales et locales. »

Paul Ariès,
Écologie et cultures populaires :
Les modes de vie populaires au secours
de la planète (2015) ■



Emmanuelle Jannès
Conseillère municipale
emmanuellejannes@yahoo.fr
malakoff-plurielle.fr
malakofftvous.fr



Ange Stéphane Tauthui
Conseiller municipal
06 22 71 07 24
stauthui@ville-malakoff.fr



Frédérique Perrotte
Conseillère municipale
freda.perrotte@wanadoo.fr
malakoff21.fr

**Opposition municipale
Malakoff Plurielle, Collectif Gauche –
Écologie – Centre**

Deux poids, deux mesures !

“ **A** lors que la municipalité lance à grands frais une consultation publique sur le réaménagement de l’entrée de ville nord-Insee et du quartier connexe Pierre-Larousse, nous constatons qu’une autre entrée de ville, celle du quartier Danton-Varlin-métro Malakoff-Plateau de Vanves, subit un tout autre traitement. En effet, nous ne comprenons pas pourquoi notre Ville consulte largement sur certaines opérations d’aménagement, mais traîne manifestement des pieds pour informer et consulter les habitants sur ses projets dans d’autres secteurs pourtant très stratégiques. Oui à la concertation avec les habitants... mais sur tous les projets !

Dès 2014, des riverains de l’îlot Danton-Varlin nous alertaient sur des opérations de rachats ponctuels par la Ville dans un secteur sur lequel aucun périmètre d’étude n’était pourtant voté. Constitués en association (judicieusement nommée À la porte de Malakoff!), ces riverains ont réussi à forcer la concertation avec la mairie et à faire entendre leur voix pour être associés au projet de réaménagement de leur quartier impacté par le retour en force de la société Safran, et la construction de logements et d’équipements (crèche). Depuis, le projet prend forme, mais seuls les riverains les plus proches sont informés. Or, l’avenue du Général-de-Gaulle et l’entrée du métro Malakoff-Plateau de Vanves devront être réaménagées. En outre, l’arrivée d’une crèche nécessite de repenser la voirie pour faciliter la circulation de poussettes et de véhicules. Autant de sujets qui intéressent l’ensemble des habitants de Malakoff. Alors, pourquoi attendre que tout ou presque soit finalisé pour informer les habitants ? Une réunion publique serait prévue en avril 2018 alors que le projet avance depuis quatre ans ! Pourquoi cette concertation à deux vitesses et cette inégalité de traitement pour ces deux entrées de notre ville ?

Toutes les évolutions majeures de nos quartiers méritent un débat préalable avec les habitants, qu’ils soient directement ou indirectement impactés par les futures métamorphoses de la ville. Dépensons moins en consultants extérieurs et concertons davantage ! ■

**Opposition municipale
Le Malakoff Citoyen**

Malakoff, c’est vous !

“ **N**otre réflexion sur le devenir de Malakoff nous conduit à nous interroger sur le tourisme, la sécurité-tranquillité et la place des jeunes. Nous devons œuvrer ensemble pour améliorer l’attractivité de notre ville, conserver son côté petit village urbain. Ceci passe par de meilleures conditions d’accueil des chalands. Nous voulons parler de la circulation, des parkings, de l’état des voies et des trottoirs. Les offres hôtelières et la restauration dite normale sont quasi inexistantes ou mal adaptées : peu d’offres après 20h avec la multiplicité de restaurants éphémères. Un travail plus important est à faire sur la question de la salubrité et un renforcement de la sécurité en toutes circonstances. Des efforts ont été faits, mais cela reste encore insuffisant. Nous avons tous en tête des exemples de campagne de sensibilisation sur la propreté, des poubelles débordantes, et ce, à proximité des commerces et d’habitations. Quelle image augurons-nous de notre ville ? La multiplication des vols au centre-ville vient corrompre cette image ternie de notre ville-village

Au-delà des programmes à engager et à développer à court terme, il devient indispensable de s’inquiéter de l’état de l’habitat dans certains quartiers de Malakoff. Cela afin de pérenniser le tissu commercial qui constitue le fondement du développement économique de Malakoff, à l’image de ce que font d’autres communes voisines. Nous invitons les promoteurs à investir dans notre ville en respectant notre charte de gouvernance et en protégeant les propriétaires qui acceptent de libérer du foncier. Il faut par la même occasion dans ces programmes répondre à la demande de logements des jeunes actifs et étudiants. Enfin, nous souhaitons attirer votre attention sur des difficultés que rencontrent certains agents de la ville. Ils expriment par la voix du Malakoff Citoyen leur lassitude au travail, le manque de considération dont ils font l’objet. Nous constatons une logique de fonctionnement purement comptable qui rend impossible toute mission à vertu pédagogique. Le bien-être au travail des agents est un indicateur déterminant du bon fonctionnement de notre commune. Vous pourrez compter sur notre détermination et notre vigilance afin de défendre l’intérêt général, la protection des citoyens et des agents. ■

**Opposition municipale
Malakoff 21
Collectif citoyen Gauche – Écologie**

Quels déplacements pour demain ?

“ **L**a majorité a décidé d’élaborer un Plan global de déplacements (PGD)... Enfin ! Car cette étude que nous demandions depuis longtemps devenait indispensable pour réfléchir aux déplacements et aux mobilités à l’échelle de notre ville.

Notre groupe regrette que, pour la phase d’état des lieux du PGD, les acteurs principaux des mobilités n’aient pas été conviés. L’association de cyclistes Dynamo Malakoff (bourse aux vélos, ateliers de réparation itinérants...) n’a, par exemple, pas été associée à la démarche. Nous pensons aussi aux professionnels (hôteliers, entreprises, commerces...) ou aux conseils de quartier. Malakoff 21, qui participe aux comités de pilotage, porte une vision écologique des déplacements. Il s’agit de mettre en place un plan de mobilités douces, qui ne se limite pas à trois vélos dessinés sur la voirie. Il s’agit d’affirmer la volonté de réduction de la circulation et de la place de la voiture, de partager la voirie avec les autres modes de déplacements moins polluants et de créer des zones de rencontres où le piéton sera prioritaire (rue Béranger, par exemple). Sur les voies de transit (rue Gabriel-Péri, avenue Pierre-Brossolette...), nous demandons que la circulation des deux-roues soit sécurisée et que des plateaux piétons puissent être aménagés. Il s’agit aussi de développer le covoiturage et de partager les parkings des entreprises vides en soirée et le week-end. Nous demandons également qu’un travail soit mené avec les commerçants pour déterminer des stationnements de courte durée et des emplacements vélo au plus près d’eux. Nous proposons également de réfléchir aux modes de livraison des commerces pour, par exemple, les mutualiser et éviter la multiplication des camions dans nos rues.

Pour imaginer les déplacements et les mobilités de demain, il faut que Malakoff prenne sa part dans les changements indispensables de comportements et d’aménagements des espaces publics. D’autant que nos habitudes de se déplacer ont déjà changé. Mais on sait aussi que les déplacements ont un impact sur notre santé (rejets d’échappement, accidents) et sur le dérèglement climatique.

La majorité doit être ambitieuse dans ses actions, les élus du groupe Malakoff 21 soutiendront toutes propositions en ce sens. ■